

À chacun son geste de paix

À travers un jeu de mains, la photographe Séverine Desmarest met à l'honneur des artisans de paix. Un projet soutenu par l'Unesco à voir à l'abbaye de Fontevraud.

photo

LA VIE. Vous travaillez sur le projet *les Mains de la paix* depuis plus de dix ans. Comment avez-vous eu l'idée de cette série de photographies ?

SÉVERINE DESMAREST. Ce projet est très ancien. Je le porte depuis près de 30 ans. Il m'a été inspiré par l'une des cousines de ma mère, Marie de la Soudière, une femme extraordinaire qui parcourt le monde pour s'occuper des enfants dans des situations de guerre. Elle m'a donné envie de mettre en avant ces héros qui vont droit à l'essentiel en s'occupant des autres. Après avoir fait mes armes de photographe autodidacte à l'Opéra de Paris, j'ai commencé à dresser une liste de personnes que je trouvais très lumineuses, partout dans le monde : des hommes, des femmes, anonymes ou célèbres, peu importe leur religion. Il fallait simplement qu'ils portent un message universel de paix et des valeurs de solidarité, de tolérance et d'altruisme. Ce qui m'intéresse, c'est le cœur et l'âme de ces gens. On est sans cesse abreuvé de pessimisme, d'événements terribles et terrifiants. Je voulais apporter ma petite pierre à l'édifice en tournant mon regard vers la beauté intérieure de ces êtres. Bien évidemment, Marie de la Soudière a été la première personne que j'ai photographiée !

Votre projet bénéficie du soutien de l'Unesco. Comment s'est passée cette rencontre ?

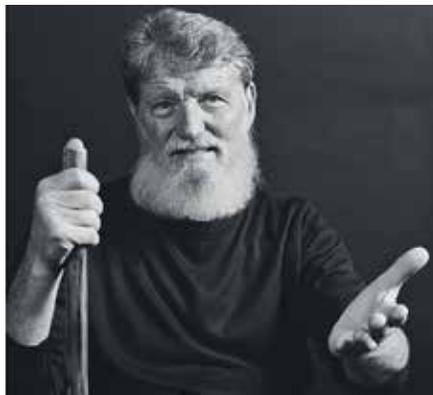
S.D. J'ai réalisé un dossier complet qui s'est retrouvé sur le bureau de la chargée des partenariats événementiels à l'Unesco, Armelle Arrou. Elle a été immédiatement séduite. Il se trouve que mon projet correspond mot pour mot à l'acte constitutif de l'Unesco : « *Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes ; et c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.* » Nous avons donc signé un partenariat officiel qui m'a permis d'avoir qui je voulais en séance photo ! Cela



DENIS MUKWEGE est médecin spécialisé dans la chirurgie réparatrice des femmes violées, en RDC.



BIBI RUSSELL a créé sa marque textile pour fournir du travail aux femmes, au Bangladesh.



PEDRO OPEKA a fondé l'association Akamasoa pour aider des Malgaches à sortir de la pauvreté.

a été une rencontre magique qui m'a donné les moyens de rendre très concret un projet initialement utopique.

Pourquoi avoir placé les mains au centre de ce travail photographique ?

S.D. Les mains peuvent prier, bénir, consoler, bâtir, caresser et elles peuvent aussi tuer. Je lis beaucoup sur la personne que je dois photographier pour trouver le geste qui lui correspond. Par exemple, j'ai eu l'idée de donner au père Pedro un bâton de pèlerin qui évoque un homme qui montre le chemin. L'acteur Forest Whitaker, qui a beaucoup œuvré pour désarmer les enfants soldats, fait un geste sur ma photo qui signifie « *Je suis désarmé* ». Giuseppina Nicolini, l'ancienne maire de Lampedusa, esquisse un signe de protection. Cela fait écho à son travail auprès des migrants et au geste qu'elle faisait pour protéger les jeunes enfants. Elle n'a eu de cesse d'alerter le monde entier sur cette crise humanitaire.

À qui s'adresse votre exposition ?

S.D. Je veux qu'elle touche tout le monde, notamment les jeunes générations. Il faut éduquer les enfants et les responsabiliser, pour qu'ils sachent qu'il y a des gens généreux partout dans le monde et que la paix est faite de plein de petites actions. J'aimerais surtout que l'exposition voyage dans le monde entier et qu'elle essaime son message optimiste. ♡

INTERVIEW PAULINE LE GALL

À VOIR 

Jusqu'au 30 novembre à l'abbaye royale de Fontevraud (49). fr.facebook.com/Association-Les-Mains-de-la-Paix

